
Introduction

L'augmentation de l'incidence des cancers en France entre 1980 et 2000 est estimée à environ 60 %. Cette augmentation est due en partie au vieillissement de la population ; mais lorsque ce taux d'incidence est standardisé sur l'âge, il reste une augmentation de 30 % de l'incidence des cancers en France. De nombreux facteurs peuvent expliquer cette augmentation : un meilleur diagnostic, une surveillance de la population plus efficace ou bien une susceptibilité plus importante à développer la pathologie. Pour comprendre l'évolution de l'augmentation des cas de cancer et pour analyser l'influence respective des différents facteurs, il est essentiel d'observer la tendance de l'incidence par localisation tumorale.

Chez les enfants et adolescents, les données européennes de la base ACCIS (*Automated childhood cancer information system*) indiquent une augmentation de l'incidence depuis les années 1970 avec une accélération de la tendance. Les données américaines rapportent également une augmentation de l'incidence des cancers de l'enfant semblable à celle de l'adulte (environ 25 %) à partir de 1975 avec une stabilisation depuis 1990. En France, les données disponibles à partir des registres régionaux sur la période 1990-1999 ne montrent pas d'augmentation de l'incidence des cancers de l'enfant.

Dans la population européenne, environ 1 % des cancers touchent les patients de moins de 20 ans. Cette fréquence peu élevée rend difficile l'étude des facteurs de risque. Cette difficulté est accentuée par le fait que beaucoup de types de tumeurs sont spécifiques de l'enfant.

Au début des années 2000, les cancers sont la première cause de mortalité dans la population masculine en France et la deuxième cause dans la population féminine après les maladies cardiovasculaires. Le cancer du poumon chez l'homme et le cancer du sein chez la femme sont respectivement la cause du plus grand nombre de décès.

L'analyse des données de la mortalité par cancer dans l'Union Européenne (UE) permet de caractériser la situation de la France. Toutes localisations confondues, le taux de décès par cancer est plus élevé en France pour les hommes que dans les autres pays. Le cancer du poumon contribue pour environ 30 % à l'ensemble de la mortalité par cancer chez les hommes en Europe. L'analyse des données européennes devrait également permettre de mettre « indirectement » en évidence la disparité des facteurs de risque et des pratiques de prévention.